

undefined - samedi 17 mars 2018

## SPORTS | LORRAINE

HANDBALL Nationale 3 (M)

# Villers garde la tête froide



« Cela peut être un match piège », prévient Romain Gérard. photo Pierre ROLIN

A Villers, il n'est pas question de mettre la charrue avant les bœufs. Même si aux deux-tiers du championnat, la troupe de David Motyka compte cinq points d'avance sur ses premiers poursuivants (Molsheim et Saint-Priest), dans le discours, les Villarois préfèrent se montrer résolument prudents et ne pas brûler les étapes. « Certes, notre situation est assez confortable mais on n'est pas encore en Nationale 2 », insiste Romain Gérard, au club depuis l'âge de 6

ans. Et pourtant, les Meurthe-et-Mosellans ont glané à Pontarlier leur 12<sup>e</sup> succès consécutif.

« Notre dernière saison en N2 nous a permis d'acquérir de l'expérience », raconte l'ailier gauche villarois « Après une relégation amère (Ndlr : l'an dernier Villers a pris place dans la charrette à la défaveur d'une triple égalité), tout le groupe et le staff ont su se remettre en question. On a beaucoup travaillé et indiscutablement gagné en régularité et en rigueur. De plus, notre parfaite gestion de la trêve des confiseurs nous a permis de répondre présent lors des premiers grands rendez-vous de 2018 face à Saint-Priest (28-24) et Molsheim (25-23) ».

Alors que ces trois équipes faisaient la course en tête depuis le lever de rideau, ces deux résultats ont propulsé les Villarois sur la première marche. « On est désormais l'équipe à abattre », prévient Romain Gérard. « Forcément, les prochains déplacements s'annoncent plus compliqués. Une défaite et quelques blessés pourraient parfaitement relancer le championnat ». Justement question infirmerie, celle de Villers commence à sérieusement se remplir.

Maric Wojcik (ligaments croisés du genou) et Robin Balaud-Ravaille (cheville) sont désormais sur la touche. Heureusement, ce week-end, Villers rend visite à Semur-en-Auxois, l'avant-dernier. « Cela peut être un match piège », prévient Romain Gérard. « On pourrait effectivement se frotter à quelques éléments de l'équipe première (qui évolue en N1). Les Bourguignons ont aussi besoin de points pour se sauver ». Gageons que les Villarois sauront conserver le cap qui pourrait les conduire jusqu'aux finalités nationales. Face au représentant ultramarin « On y pense dans un coin de notre tête », convient Romain Gérard.

---

undefined - samedi 17 mars 2018